Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 71 (1942)

Heft: 14

Buchbesprechung: Un délicieux petit livre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de l'activité pédagogique et intellectuelle de nos divers foyers de culture. L'appendice bibliographique par *M. le directeur Chevallaz*, de l'Ecole normale à Lausanne, analyse en fin de volume les ouvrages pédagogiques parus récemment.

* * *

Pour l'avenir de nos enfants. Les parents qui s'occupent assez tôt de l'avenir de leurs enfants qui vont quitter l'école font preuve de prévoyance. Mais il ne faut pas qu'un problème de cette importance soit résolu à la légère. Les deux brochures : *Le choix d'une profession* (pour jeunes hommes, 7e édition), recommandée par l'Union suisse des Arts et Métiers et par l'Association suisse pour l'orientation professionnelle et la protection des apprentis, et *Nos jeunes filles et le choix d'une profession* (4e édition), rédigée par Mlle Rosa Neuenschwander, et également recommandée par l'Union suisse des Arts et Métiers et par l'Union féminine suisse des Arts et Métiers, donnent de précieux renseignements à ce sujet. Conçues dans un style facilement compréhensible à tous, ces deux brochures contiennent les règles les plus importantes pour le choix d'une profession, en tenant particulièrement compte des conditions en Suisse, ainsi que de nombreuses indications quant à la durée de l'apprentissage, la formation préliminaire et les possibilités de perfectionnement pour chaque profession. On ne peut, dès lors, que les recommander chaudement aux parents, instituteurs, pasteurs, autorités tutélaires, etc., auxquels elles serviront de directives basées sur l'expérience. Les deux brochures peuvent être obtenues au prix de 50 cent. chacune (par quantités de dix exemplaires, 25 cent.) chez Büchler et Cie, imprimeurs-éditeurs, à Berne.

Un délicieux petit livre

Aux éditions *luf* (lisez : Librairie de l'Université de Fribourg) vient de paraître un petit livre à couverture blanche, sans prétention, comme son contenu. Et pourtant, il est à même de vous faire passer des instants délicieux. Il est fait pour être lu par nous, les simples éducateurs du peuple. Il a pour titre : *Vies naissantes*. C'est la traduction faite par M. l'abbé Léon Barbey, directeur du Technicum, de l'ouvrage écrit en allemand par Ernest Kappeler et intitulé dans cette langue : *Ein Schulmeister spricht*. Ecrit donc par l'un des nôtres, un modeste éducateur de Suisse allemande. Je crois, d'ailleurs, qu'il a dû donner une conférence à Fribourg.

Aucun appareil de mots scientifiques, de termes prétentieux, propres à nous effrayer. Des récits tout simples, de petits faits, de petites aventures et mésaventures, comme il en survient dans la vie de chacun de nous. La vie d'un maître d'école primaire, de son entrée en fonctions dans une classe à son départ. Ses relations avec ses élèves et avec leurs parents. Les efforts qu'il fait pour concilier les exigences de sa tâche professionnelle et les tendances très humaines de sa vie personnelle. Un amour vivace et authentique de ses élèves, en marge duquel s'inscrivent parfois des observations effarantes. Ah ! vraiment,

rien ne ressemble à un régent de chez nous comme un régent de Suisse allemande. Rien n'offre un mélange de réactions réjouissantes et décourageantes comme une école primaire, que vous la preniez dans le canton de Zurich ou dans le canton de Fribourg. Mais il faut savoir se faire une douce et souriante philosophie, comme ce M. Kappeler, qui, vraiment, sait mettre toutes choses dans leur juste lumière. Jugez-en :

« Réfléchissez. Un maître ne va pas à l'école comme un employé à son bureau, car ce qui l'attend, là-bas, ce ne sont pas de froides feuilles de papier, sur lesquelles il s'agit d'aligner des comptes et de sèches annotations ; ce qui l'attend, ce sont trente ou quarante jeunes êtres, tous différents, chacun avec sa vie personnelle, qui demande à être comprise, qui appelle l'amour et le dévouement. »

Comme on voit bien, n'est-ce pas, que celui-là n'est pas un pédagogue de cabinet, qui s'imagine que les choses doivent aller ainsi ou ainsi, parce qu'on a décrété qu'elles devaient se passer de telle ou telle sorte. Mais quelqu'un qui a fait l'expérience de l'enseignement, qui sait qu'il faut compter avec les réactions des enfants, leur tempérament et leurs déformations, leur inertie et leur résistance. Et qu'on n'acquiert aucun résultat positif et durable, tant qu'on n'a pas conqnis l'estime et l'affection des petits par la condition essentielle à toute conduite des hommes : le respect de la personnalité humaine, enfantine donc aussi. Foin des belles façades trompeuses : chants, dessins, culture physique, dictées sans fautes, problèmes justes, tant qu'on n'a pas donné aux petits une armature morale solide.

« A quoi sert l'esprit le plus sublime quand des germes de bassesse empoisonnent ce sang ? Peu importe qu'un écolier sache toutes les règles et toutes les formules, si sur le chemin de la maison il se moque des vieux et pousse dans la boue ses camarades plus faibles ? Qu'il oublie plutôt les formules, qu'il oublie toutes les règles, elles n'ont aucune valeur, à mon sens, si sa vie intérieure est indisciplinée. Pendant un certain temps, il faut que je m'applique non plus à endoctriner l'élève, mais à former l'homme. C'est lui qui a besoin de moi maintenant. C'est lui que je dois aider. »

Vous voyez le genre des considérations contenues dans ce petit livre. Mais il ne contient pas que des considérations, il fourmille de traits divertissants ou attendrissants. De plus, ce qui est propre à le rendre plus attrayant, c'est que, écrit en langue allemande, il a trouvé un traducteur très habile, grâce à qui cette lecture nous offre le meilleur français. On pense à Alphonse Daudet ou à Marguerite Audoux. C'est simple, cela paraît léger, mais, à la réflexion, cela se révèle très juste et très profond, car tout peut se résumer dans cette pensée : « Trop souvent, nous oublions justement ce qui est le plus simple : nous donner nous-mêmes. »

H. G.